

Débat sur les risques du nucléaire comparés à ceux liés à l'aéronautique (28 mars 2016)

Tous ceux qui participent ou assistent à des débats sur des questions nucléaires sont souvent atterrés : la plupart du temps, quand les risques nucléaires sont à l'ordre du jour, les médias font rarement appel à des spécialistes réellement avertis du sujet.

Comment, pourquoi n'est-il pas possible d'avoir un débat sérieux, objectif, serein sur le nucléaire en général sans que, dès que le premier argument est avancé, le débat avorte ? Ceci n'est pas propre à la France et est assez courant en Europe : la passion s'en mêle, l'irrationnel domine et les phantasmes sont opposés aux faits. Nous avons encore eu récemment un nouvel exemple de cette situation désolante.

Il y a quelques jours étaient commémorés les accidents de Fukushima (11 mars) et celui du vol de GermanWings (24mars) :

- Fukushima où, il y a 5 ans, un tsunami gigantesque entraînant la mort ou la disparition de près de 20000 personnes et la destruction de 4 réacteurs ;
- L'Airbus de GermanWings qui, il y a un an, s'écrasait dans les Alpes, par la seule volonté du co-pilote.

Fukushima aucun décès dû à la radioactivité, le seul décès attribué à la radioactivité l'ayant été pour des raisons administratives et réglementaires et sans lien avec l'accident, alors que 150 personnes ont péri dans l'accident de l'Airbus.

Néanmoins Fukushima a généré une foule de débats, d'articles, d'interviews – on a même entendu le Président de l'Autorité de Sûreté Nucléaire répéter à l'envi qu'un accident du type Fukushima était possible en Europe – et chacun a pu voir les opposants au nucléaire suisses, allemands, luxembourgeois et français réclamer à tue-tête l'arrêt des réacteurs de Fessenheim, Bugey, Cattenom, pour commencer...alors que pour l'Airbus les familles se sont réunies dans le calme, qu'aucune autorité aéronautique ne s'est exprimée mais que des experts expliquaient, dessins et vidéos à l'appui, les quelques mesures préventives adoptées et que des médecins suggéraient un meilleur suivi du profil médical et psychologique du personnel navigant : quel contraste entre la qualité des débats ! Comment peut-on expliquer une telle différence de comportement ?

Jean-François Dupont, un ami suisse qui – après avoir exercé différentes responsabilités à l'Institut Paul Sherrer avant d'occuper un poste de direction chez l'électricien EOS – est aujourd'hui un expert indépendant reconnu en matière d'énergie : dès le lendemain de l'accident d'Airbus il s'interrogeait sur cette différence.

Les jours et les années se suivent et se ressemblent dans l'inégalité de traitement et les partis pris médiatiques à l'encontre du nucléaire en occultant volontairement les nombreuses vérités objectives qui plaident en sa faveur.

Le texte publié le 3 avril 2014 par Jean-François Dupont dans Les Observateurs n'a perdu ni son bon sens ni son actualité. Nos amis internautes le trouveront ici :

http://www.uarga.org/downloads/Documentation/dupont-nucleaire_aeronautique.pdf

Merci à Jean-François de nous avoir autorisé à le publier.

Bernard Lenail